L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL — NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN, 7 SEPTEMBRE 1849.

COMITÉ EXECUTIF WHIG DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

SÉANCE DU 30 AOÛT 1849.

Le comité exécutif whig de l'Etat de la Louisiane jugeant que le moment est venu de s'organiser d'une manière définitive pour les élections de novembre prochain, et considérant qu'il n'a pas encore été désigné de candidats pour le Sénat et la Chambre des Représentans, adopte à l'unanimité les résolutions suivantes:

I. Le comité exécutif recommande à leurs concitoyens whigs de se réunir dans les *wards* de leurs districts représentatifs, SAMEDI, le 15 septembre, ou plutôt, pour nommer des délégués qui représenteront chaque district représentatif à une Convention générale des whigs de la ville et de la paroisse. Cette Convention s'organisera à la Bourse St-Louis, le 22 septembre, à 7 heures et demie du soir, pour désigner deux candidats pour le Sénat de l'Etat et tels autres candidats pour les PLACES DE PAROISSE que les whigs jugeront convenable de nommer pour le plus grand intérêt du parti dans la ville et dans l'Etat.

II. Le comité recommande à leurs concitoyens de ne pas limiter le nombre des délégués qui seront envoyés par les *wards* de chaque district représentatif, mais ceux-ci devront nommer au moins cinq membres. La Convention, après s'être organisée, adoptera telle base de représentation qu'elle jugera convenable.

III. Après la désignation des candidats aux places publiques exigeant le vote de toute la paroisse, le comité exécutif engage la convention à se subdiviser en conventions partielles représentant les districts représentatifs, pour nommer des candidats à LA CHAMBRE DES REPRESENTANS DE L'ETAT. Ces conventions partielles soumettront le résultat de leurs délibérations au comité exécutif afin que celui-ci prenne les mesures nécessaires pour assurer le succès des candidats nommés.

IV. Les précédentes résolutions seront publiées dans l'*Abeille*, le *Bulletin*, l'*Orléanais*, le *Die Wache* et *La Patria*.

I. N. MARKS, Rapporteur.

VICTOR SERE, C. M. WATERMAN, } Secrétaires.

1er WARD.—1re MUNICIPALITÉ.

MEETING WHIG ! !

Conformément à la recommandation du comité exécutif de l'Etat, formulé dans les résolutions adoptées le 30 août, les soussignés, résidents whigs du 1er ward de la 1re Municipalité, invitent respectueusement les votans dudit ward à se réunir à l'hôtel de la rue Conti, samedi, 8 du courant, à 7 heures et demie du soir, pour nommer des délégués chargés de les représenter à la convention de paroisse qui est convoquée pour le 22 de ce mois à la Bourse St-Louis.

E. Salomon,	Geo. K. Rogers,
L. Herrman,	G. F. Weisse,
L. Eyma,	L. C. Duncan,
D. McFadyin,	Richard Hagan,
S. Simmons,	R. H. Montgomery,
L. F. Hezeau,	

ET PLUSIEURS AUTRES.

CINQUIEME DISTRICT REPRESENTATIF.

WHIGS DES TROIS WARDS, ATTENTION ! !

Les whigs des 3e, 4e et 5e wards de la 1re Municipalité, formant le cinquième district représentatif, sont invités par les soussignés à se réunir vendredi, 7 courant, à 8 heures du soir, au café d'Orléans, entre les rues Royale et Bourbon, pour désigner de concert leurs délégués à la convention de paroisse du 22 septembre. Whigs des trois wards, soyez exacts !

3me WARD.	4me WARD.
Joseph Lanata,	John H. Lamothe,
F. Maxent,	Martin Blache,
Zenon Cavelier,	Manuel Blasco,
Ant. Cavelier,	John Youenes,
Angel Lanata,	L. P. Bureau,
D. Lanata,	Félix Labatut,
J. B. Montedo,	George Urquhart,
Ad. Mazureau,	Robert Preaux,
Jules Pavy J.,	C. Roselius,
Victor David,	Chs Boudousquié,
Benj. Van Osten,	Auguste Brusié,
John Frost,	A. Déjan,
L. Bernard,	Auguste Lamothe,
F. Voitchi,	Auguste Déjan,
	Gustave Reynaud,
	J. A. Nautré,
	Dr. Kerr,
	J. L. Fabre,
	Ovide De Boys,
	L. E. Néc,
	Ch. Robinson.

5me WARD.	
George Clarck,	Dr. Alpuente,
Victor Wiltz,	Henry Legendre,
Ed. Besson,	E. A. Michel,
Ph. Wilman,	Hy Gobet,
Ad. Dewey,	William Relf.
Jas. Lacy,	

6me DISTRICT REPRÉSENTATIF.

MEETING WHIG ! !

Les whigs du 6me district représentatif, composé des 6e et 7e *wards* de la 1ère Municipalité, sont invités à se réunir, samedi prochain, 8 courant, à 7 heures du soir, au café de M. FRANK GEORGE, au coin des rues Hôpital et Front Levée, pour nommer les délégués qui devront les représenter à la Convention chargée de désigner des candidats à la législature et de décider sur d'autres sujets importans.

W. E. Murphy,	Emile Barthe,
Cyprien Dufour,	John Coulter,
Frank George,	Gusten Préval,
J. A. Bonneval,	Manuel Elliott,
George E. Coolidge,	G. Waisse,
John Dolhonde,	Coulon Jumonville,
Jean T. Dufour,	Chevalier Jumonville,
Chauncey O'Michen,	François Correjolles,
Louis Seré,	Anthony Fernandez,
Numa Dufour,	Antoine Toca,
Victor Sere,	Joachine Vioeca,
Léon Sere,	L. Courcelle jr.
G. V. Gourdain,	E. Chotard,
François Pralon,	Joseph Barnes,
Emile Bonny,	P. Pandelly jr.,
Jules Dolhonde,	M. Barrett sr.,
Jules Creen,	M. Barnett jr.,
Jules Benit,	Jules Cassard,
Robert Wara,	R. S. De la Calleja.

7me DISTRICT REPRESENTATIF.

MEETING WHIG.

Les whigs du 7me district représentatif, comprenant les 1er et 4me wards de la Municipalité No 3, sont invités à se réunir samedi prochain, 8 du courant, à sept heures du soir, au café de M. J. GUESNON, situé rue des Français, entre Victoire et Levée, à l'effet de nommer des délégués à la convention du 22 septembre, chargée de désigner des candidats whigs pour le Sénat et la Chambre des Représentans.

J. B. Crozat,	S. Maspereau,
F. C. Lavale,	A. Losto,
L. Stués,	L. Bernard,
H. Simon,	J. Salvatory Jr.
S. Gamault,	A. Cambre,
J. Armour,	T. Drouet,
L. Duvignaud,	L. Pierre,
S. Garcie,	J. Mazerat,
P. Miler,	E. Gahu ez,
L. Bagneris,	P. Casbergue,
E. Mazerat,	J. Olié,
L. M. Mayronne,	J. Casbergue,
Joseph Solomon,	S. Audler.

FILLMORE RANGERS.

Les FILLMORE RANGERS sont invités à se réunir au Commercial Exchange, rue St Charles, vendredi, 7 courant, à 7 heures 1/2 du soir, pour se réorganiser en vue de la campagne électorale. Les anciens membres sont priés d'être exacts au rendez-vous.

AVIS.

☞ PERSONNE n'est autorisé à recevoir ou accepter aucun compte pour les propriétaires de l'*Abeille*, excepté M. E. Duverger, notre teneur de livres, et MM. E. Morton Quirk et De La Neuville, nos collecteurs.

Nouvelle-Orléans, 3 avril 1849.

MAGNE & WEISSE.

Tabac manufacturé de la Virginie.

LES soussignés agents pour la vente des tabacs fabriqués de la Virginie, ont reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment de marques choisies, qu'ils offrent en vente en gros aux détaillants aux prix des manufactures, savoir:

James Thomas, Jr's	"El Dorado et Virgin El Dorado Naturel,"
do	"Virgin Gold Leaf,"
do	"Nectar Leaf,"
do	"W. V. Walsh 1/2 lbs,"
Archy Thomas'	"Extra Honey Dew 5s,"
Langhorne & Son's	"J. M. Stanard lbs,"
do	"Extra Fine Gold Leaf,"
Langhorne & Co.'s	"Jones & Warren 5s,"
do	do 8s,"
do	"S. & B. Green 8s,"
Hardgrove's	"Robert Gunn 5s,"
do	"W. Barrow, 1/2 lbs,"
do	"Hardgrove's 1/2 lbs,"
S. S. Myers & Co.'s	"Super. Super. C. C."
Henry & Pleasants'	"Common Honey Dew lbs"
C. P. Word's	"Premium Pound Lump,"
James Saunders'	"Harry of the West lbs,"
do	"A. M. Waddill lbs,"
P. Robinson's	"Russell & Robinson 5s,"
do	"Keime R. & Co. 5s,"
do	"D. J. Burr lbs,"
do	"Esmeralda lbs,"
do	"Robinson Extra lbs,"
R. A. Mayo's	"Honey Dew lbs,"
M. Woodson's	do
J. A. Alley's	"Better Still 5s,"
P. Mcline's	"Extra No. 1, 85,"
D. M. Branch's	"Better Still No. A. lbs,"
do	"Sun Cured, "
do	"Kimpoe, 5s,"
do	"Keinder, Oronoko, lbs,"

Ainsi que plusieurs autres qualités, en boîtes, demi do, quarts de et huitièmes.

BRIDGES & MACMURDO,
31 jan — 55 rue du Camp

A Vendre en débarquement de la barque Sylphide, de Bordeaux,
12 barriques vin rouge "Montferrand".
18 barils vin blanc "Sauterne".
6 quarts de pipes cognac de la marque J. Menier Frères.

DUFOUR, WILLIAMSON & CO.
25 aout — 35, rue Natchez

A VENDRE au débarquement du brick Lucina, de Bordeaux,
2 caisses pâtés truffés en demi et quarts boîtes.
2 do champignons au naturel.
9 de sardines à l'huile et au beurre.

DUFOUR, WILLIAMSON & Co.
27 juil — No 35, rue Natchez

VINS.

122 Barriques vin rouge, diverses marques et qualités supérieures.
36 demi barriques vin blanc Haut Sauterne, 1re qualité, à vendre en débarquement du navire La Sylphide, venant de Bordeaux, par

BOYER FRERES,
25 aout — 118, rue Chartres

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 7 SEPTEMBRE

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:
ALEXANDRE DEOLOUET.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRES.

PREMIER DISTRICT:
O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT.
CHARLES M. CONRAD.

ARRIVAGE DE LA HAVANE.

Confirmation des nouvelles apportées par le steamer anglais.

Le *Falcon*, arrivé de la Havane où il a touché en venant de New-York, nous a apporté hier des journaux de la première de ces villes jusqu'au 2 courant. Il ne s'y trouve pas un mot d'explication ni le moindre petit bout de commentaire sur le mouvement insurrectionnel qui a éclaté à Puerto Principe et dont la nouvelle nous a été transmise par deux correspondances particulières. Ce silence des feuilles havanaises ne nous surprend pas: la censure leur interdit toute publication qui serait de nature à porter le trouble dans les esprits et à provoquer une certaine agitation au sein des masses.

Mais, nous le répétons, si les journaux gardent le silence, il n'en est pas de même des correspondans. On nous a communiqué une lettre particulière écrite de la Havane et qui confirme, en y ajoutant de nouveaux détails, tout ce que nous savons déjà du mouvement insurrectionnel de Puerto Principe. L'auteur de cette lettre est placé de façon à bien juger des évènements et est parfaitement renseigné sur ce qui se passe dans l'île et ce qui se projette dans les conseils de l'administration. Il est extrêmement difficile, on le sait, de parvenir à la connaissance de la vérité dans la capitale de Cuba: le mutisme de la presse et celui des autorités ne permettent aux Havanais que de vagues conjectures.

Voici les faits:

A Puerto Principe le régiment de Cantabria s'est révolté et s'est prononcé en faveur du général NARCISO LOPEZ qui, on se le rappelle, s'est enfui de Cuba il y a quelques mois pour se soustraire à la peine de mort décrétée contre lui et s'est rendu aux Etats Unis où il est fixé en ce moment. Le régiment a massacré son colonel et tué ou blessé plusieurs officiers. Cette nouvelle a été transmise immédiatement à la Havane et le capitaine-général a pris toutes les mesures nécessaires pour prévenir les suites de cette révolte militaire. Trois bataillons, et entre autres *El Batallon de España*, un escadron de lanciers, de la cavalerie, de l'artillerie, &c, &c, ont été dirigés sur Puerto-Principe et Trinidad, où l'on craignait un mouvement analogue. Ces troupes, ainsi qu'un matériel de guerre considérable, ont été embarquées, sur un certain nombre de navires marchands, car il n'y avait dans le port de la Havane, au moment où les avis de Puerto-Principe ont été reçus, qu'un seul navire de guerre espagnol, le brick *Patriota*, et il avait dû mettre à la voile dans la nuit du 2 courant avec des munitions et des vivres pour les bataillons dispersés dans les principaux postes de la côte.

Le capitaine-général semble vouloir agir avec vigueur. Il a fait preuve dans la circonstance dont il est question plus haut, de décision et d'énergie. Mais il ne se dissimule pas la gravité des symptômes qui viennent de se produire, et s'il faut juger de l'importance du mouvement de Puerto-Principe par l'étendue des préparatifs de défense on doit convenir que le jour de Cuba est venu, comme nous le disions l'autre jour, et que cette île, jusqu'ici si tranquille, est entrée dans la voie des révolutions. Celles-ci conduisent à l'anarchie ou à la liberté. Les destinées de la reine des Antilles la guideront, nous l'espérons, vers une heureuse indépendance.

Un autre avis qui s'est confirmé, c'est l'interdiction de tous les journaux américains. Un décret du capitaine-général ordonne que toutes les feuilles qui se publient aux Etats-Unis, excepté *La Cronica*, organe spécial de Son Excellence à New-York, soient retenues à la poste et brûlées.

Mais c'est là une triste ressource contre l'invasion des idées démocratiques qui fermentent à Cuba. Quoique fasse le général Roncali, les journaux américains pénétreront dans l'île et tous les décrets de l'autorité seront impuissans contre la ruse.

Une chose est certaine, c'est que les Cubanais tenteront un mouvement avant que la saison des pluies se soit passé. Le mois de septembre est propice à une insurrection chez nos voisins. Les chemins détrempés par de constantes avalasses sont impraticables pour l'artillerie et la cavalerie. C'est donc pour les créoles qui veulent l'indépendance de l'île le moment d'agir, et nous serions bien étonnés qu'ils n'en profitassent pas.

CUBA ET SON GOUVERNEMENT.

Sous ce titre nous trouvons dans le *Republic* un article que nous croyons devoir reproduire à cause des précieux renseignemens qu'il renferme sur l'administration intérieure de Cuba. Cette île fixe aujourd'hui les regards de l'Union entière. L'affaire Rey, les révélations dont elle a été la source, l'invasion dont il est tant question depuis quelques semaines, les projets de revolte prêtés aux créoles de Cuba, les préparatifs de résistance du capitaine-général, le mystère qui enveloppe encore le dernier mouvement insurrectionnel, voilà plus qu'il n'en faut pour faire de la reine des Antilles l'objet de toutes les préoccupations politiques et pour la poser en rivale de la Hongrie.

Voici l'article du *Republic*, organe de l'administration:

"Il est hors de doute que durant les vingt-cinq ou trente dernières années il y a eu une constante amélioration dans la situation de Cuba. On a attribué ce fait à la sollicitude de la couronne d'Espagne. Tel n'est pas le cas cependant, car l'augmentation de la prospérité de l'île est due aux esclaves qui y ont été importés et qui ont augmenté la force matérielle du pays. Laissant de côté la question de l'esclavage, il est certain qu'un gouvernement qui viole les stipulations des traités et qui encourage les fonctionnaires à fermer les yeux moyennant le paiement d'une prime, n'est pas un gouvernement bienfaisant dans le siècle où nous sommes, etc.

"Le dernier recensement de Cuba a été fait en 1829: la population était alors de 700,000 âmes, mais on estime qu'elle a au moins doublé depuis cette époque. L'île aurait donc aujourd'hui 1,400,000 habitans, dont 700,000 blancs et 700,000 nègres, hommes de couleur, métis, indiens, etc.

"La loi est inconnue à Cuba. Ce ne sont pourtant pas les avocats et les juges qui manquent, mais la volonté du capitaine-général prime toutes les juridictions. Ce fonctionnaire, le plus haut en dignité après les ministres de la reine et invariablement choisi parmi les grands d'Espagne de première classe—le ces nobles seigneurs qui restent couverts en présence du roi et de la reine—est le chef militaire de toute cette partie de Cuba qui est située à l'ouest de Matanzas. La partie orientale est administrée par un gouverneur.

"L'île est divisée en trois départemens militaires, dont les commandans sont nommés par le capitaine-général. La cour suprême (Real Audiencia) est présidée par ce dernier. Au-dessous de la Real Audiencia se trouvent les ayuntamientos des villes et des villages dont les chefs sont les *alcades* et les *intendentes*. Les officiers de ces cours sont bien payés, mais en général ils sont très ignorans. Les frais de justice sont en outre si exorbitans que le peuple a les procès en horreur.

"Le gouvernement est coûteux. Pendant longtemps les frais d'administration étaient payés par le trésor de la mère-patrie. Aujourd'hui tout cela est bien changé. A la fin du siècle dernier, le revenu de l'île était d'environ $1,500,000; en 1830, il dépassait $9,000,000; en 1840 il atteignait presque le chiffre de $12,000,000; en 1847 il s'est élevé à $13,800,000. Pas un real n'est distrait de cet énorme recettes pour les besoins de l'île: elles ont servi uniquement à solder les troupes et les fonctionnaires.

"La Havane était tout récemment encore le seul port ouvert au commerce étranger. Plus tard Santiago, Gibora, Baracoa, Matanzas et Manzanilla ont joui du même privilège. Un fait qui mérite d'être cité avec éloge c'est la permission donnée aux marchands étrangers de s'établir dans l'île. Une loi spéciale porte que tous les étrangers naturalisés en Espagne seront considérés à Cuba comme Espagnols, et que les étrangers non naturalisés jouiront des privilèges accordés aux Espagnols par les gouvernemens desdits étrangers. Tout étranger est requis de fournir un cautionnement pour répondre de sa solvabilité ou de sa comparution devant une cour si le cas l'exige; et s'il veut se livrer au commerce il doit être *matriculado* ou initié. Les courtiers exercent leurs fonctions en vertu d'une commission, comme les notaires chez nous, et leur nombre est limité.

"Voici quelques-unes des clauses du tarif cubanais:

"Les marchandises étrangères, venant de pays étrangers et importées sur des bâtimens étrangers, paient 33½ et 27½ pour cent sur les estimations spécifiques. Les mêmes marchandises, importées de ports étrangers mais sur des navires espagnols, paient 10 et 8 pour cent de moins. Les marchandises de même nature importées d'Espagne sur des navires étrangers paient 16 pour cent de moins, et 26 pour cent de moins si elles viennent sur des bâtimens espagnols. Le vin, le brandy et tous les autres spiritueux sont soumis à un droit additionnel de 50 *cents* par pipe, de 25 *cents* par demi-pipe et de 12 *cents* par douzaine de bouteilles. Il y a en outre un droit d'importation et d'exportation de 1 pour cent.

"Les doublons d'Espagne valent $17; les autres sont estimés à $16, leur valeur réelle. Les guinées anglaises et les aigles américaines sont frappés d'un léger escompte. On compte par *reales* et non par piastres ou *casas*.

"Il y avait autrefois un chantier de construction à la Havane et de beaux navires ont été mis à l'eau dans ce port. C'est à peine aujourd'hui si l'on peut y réparer un brick ou y construire un petit *guarda costa*.

"Les chevaux de l'île sont petits. Les lanciers et les dragons espagnols sont parfaitement ridicules sur ces montures écourtées. Les forêts sont giboyeuses.

Il y a environ deux cent milles de chemins de fer: on se dispose à construire deux nouvelles voies. Ces chemins de fer traversent la partie la plus cultivée de l'île et vont aboutir à des ports où touchent des steamers.

"Si Cuba était entièrement cultivé, la valeur des terres, etc., serait quadruplée. C'est cette certitude qui inspire aux Cubannais le désir d'un changement dans l'état politique de leur pays; ils ne pouvaient qu'y gagner sous le rapport commercial et agricol."

M. PERRY WARFIELD—Nous avons annoncé l'autre jour l'arrestation de M. Perry Warfield. Sa détention n'a pas été longue et il est aujourd'hui parmi nous.

Voici comment il raconte lui-même l'exploit des officiers de notre marine. Il avait nolisé à Pascagoula une embarcation à voiles montée par des Espagnols pour se rendre à l'île Ronde. Parvenu à une certaine distance de la plage, il a été accosté par un canot du *Watertwitch* et interrogé sur ses intentions. Je n'ai aucun compte à vous rendre, a répliqué M. Warfield à l'officier; vous avez bloqué cette île, mais je prétends y aborder, car votre acte est inconstitutionnel.

Au lieu de parlementer, les marins américains ont conduit l'avocat à bord du *Watertwitch* où il a été reçu par le lieutenant TOTTEN et retenu prisonnier *pendant une heure*. M. Warfield ayant demandé au lieutenant Totten en vertu de quel droit il avait mis l'île Ronde en état de blocus, cet officier lui a répondu qu'il avait obéi aux ordres du commandant Randolph qui lui-même n'avait reçu du gouvernement aucune instruction spéciale et avait cru devoir interpréter *rigoureusement* la proclamation du président. Il paraît cependant que le commandant Randolph a jugé qu'il était allé trop loin, car il permet aujourd'hui l'introduction des vivres dans l'île.

M. Warfield a été remis en liberté par ordre de M. Randolph, que l'on avait instruit de la capture de l'avocat, et il a pu descendre deux fois dans l'île.

EXPLICATIONS.

Il y a trois jours, le *Crescent* publiait les lignes suivantes:

"Une personne ayant une position dans le journalisme a déclaré publiquement que le rapporteur d'un "certain journal" avait fait une proposition déshonorante au señor don Carlos de España durant l'enquête de l'affaire de Rey. L'accusation est trop vague et nous voudrions avoir des éclaircissemens sur ce sujet. Il y a plusieurs journaux dans cette ville — de quel journal est-il question? Que ceux qui sont intéressés à la chose se fassent entendre."

Ces quelques lignes ont suffi pour mettre en émoi tout le corps des *rapporteurs* et en général toutes les personnes qui avaient assisté aux séances de la cour d'enquête pour en donner un compte-rendu. MM. Daniel Scully, du *Courrier*, L. Heyliger, de l'*Abeille*, John Maginnis, du *Delta*, C. Perry, du *Bulletin*, M. C. Brady, du *Delta*, N. Dufour, de l'*Abeille*, E. J. Gomez, de *La Patria*, J. R. Carrera, du *Telégrafo*, J. C. Duncan, du *Crescent*, et C. H. Koon, du *Picayune*, se sont réunis et ont adressé collectivement une note aux éditeurs du *Crescent*. Ceux-ci, invités à nommer la personne *ayant une position dans le journalisme* dont ils tenaient leur renseignement, ont décliné immédiatement le nom de M. ALEXANDER WALKER, du *Delta*.

Les signataires de la première note se sont adressés à M. Walker qui a fait la réponse suivante:

Messieurs,—En réponse à votre note qui vient de m'être remise, je dois déclarer que j'ai souvent dit, non d'après ma connaissance personnelle, comme l'article du *Crescent* le ferait supposer, mais pour l'avoir entendu dire d'abord par M. John C. Larue en présence d'une demi-douzaine de personnes, près de l'encoignure des rues du Canal et Royale, qu'un rapporteur employé par un des journaux de cette ville, maintenant hostile au consul espagnol, avait proposé à celui-ci de préparer, moyennant une avance de $500, un compte-rendu de l'affaire Rey qui serait favorable à M. de España; cette proposition, selon M. Larue, aurait été faite par écrit et serait entre les mains des avocats du consul. Je cherchai aussitôt à voir MM. Preaux et Foulhouze, mais n'ayant pu y réussir, je fis part de la chose à plusieurs rapporteurs, y compris MM. Koon et Porter, du *Picayune*, et les priai de m'aider à découvrir la personne que l'on accusait. Ayant rencontré par hasard M. Fulhouze dans la rue St-Charles, en face du Tattersall's, je lui demandai en présence du juge Collens et de M. Randolph s'il avait en sa possession la lettre dont m'avait parlé M. Larue. Il me dit que oui, mais ne voulut pas me la laisser voir. Je l'interrogeai sur la personne qui aurait écrit cette lettre et il me nomma M. PERRY, du *Bulletin*."

MM. Scully, Heyliger, Maginnis, etc., ont écrit alors à M. Perry pour lui faire part de l'accusation formulée si nettement contre lui. Voici la réponse de M. Perry:

Nlle-Orléans, 6 septembre.

Messieurs—En réponse à votre note de ce jour, je déclare que l'accusation dirigée contre moi et qui me signale comme ayant fait au consul espagnol une "proposition déshonorante" ou toute autre proposition, honorable ou non, je déclare, dis-je, que cette accusation est un odieux mensonge.

Voilà où en est en ce moment cette singulière affaire. Nous publions toutes les pièces dans notre partie anglaise. Les rapporteurs et même quelques rédacteurs de journaux, sur lesquels l'article du *Crescent* faisait planer des soupçons peu flatteurs, n'ont pas voulu rester sous le coup d'une accusation collective. Ils ont donc fait toutes les démarches nécessaires, mais ils ne sont pas encore arrivés à leurs fins. M. Perry est signalé par M. Walker, qui tient, dit-il, le fait de M. Foulhouze, comme l'auteur de la vile proposition faite au consul espagnol. M. Perry repousse énergiquement l'accusation et la qualifie de mensonge (*unmitigated lie*). Quel est donc le coupable et pourquoi a-t-on signalé M. Perry?

INVASION DE CUBA—M. A. CALDERON DE LA BARCA, ministre espagnol à Washington, a expédié une dépêche au vice-consul espagnol à Boston, dans laquelle il ordonne à ce dernier de prendre toutes les informations possibles sur l'expédition dont le but semble être l'invasion de Cuba. Le vice-consul a répondu qu'il ne se faisait aucuns préparatifs à Boston; l'hiver dernier des hommes, la plupart Irlandais, ont été enrôlés, mais ils étaient destinés à attaquer le Canada pour créer une diversion en faveur de l'Irlande dans le cas où ce dernier pays aurait levé l'étendard de l'insurrection.

AFFAIRE REY—Un correspondant du *Journal of Commerce*, écrivant de Washington à cette feuille, lui dit qu'il paraît à peu près certain que M. BARRINGER, qui vient de partir pour l'Espagne, a reçu des instructions détaillées au sujet du différend que l'enlèvement de Rey a fait naître entre le gouvernement espagnol et celui des Etats-Unis.

DÉPECHE TÉLÉGRAPHIQUE

TRANSMISE A L'ABEILLE.

Incendie du paquebot Henry Clay.

Baltimore, 5 septembre,
8 heures du soir.

Le magnifique paquebot à voiles *Henry Clay*, faisant les voyages entre New York et Liverpool, a été consumé ce matin par les flammes jusqu'à la ligne de flottaison. Il avait au moment du sinistre une riche cargaison. Le *Henry Clay* appartenait à la ligne de paquebots de MM. Grinnell, Minturn & Co., et devait quitter le port de New-York le 6 de ce mois.

L'honorable HENRY CLAY est arrivé hier à New-York, se rendant au Kentucky.

NOUVELLES DU TEXAS.

Par le navire à vapeur *Galveston*, arrivé hier dans notre port, nous avons reçu des journaux du Texas jusqu'au 4 courant. L'élection de BELL comme gouverneur est à peu près certaine. Le vote des trois quarts de l'Etat est connu, et voici comment les voix se répartissent entre les trois candidats: Bell, 6,917; Wood, 4,863; Mills, 1,332. GREER, candidat à la place de lieutenant-gouverneur, a jusqu'à présent mille voix de plus que HENDERSON. SMYTH a été élu commissaire du bureau des terres et HOWARD membre du Congrès. Le concurrent de ce dernier, M. Pilsbury, a été battu à une énorme majorité. C'est un Waterloo dont il se relèvera difficilement.

Les journaux texiens ne renferment rien qui soit de nature à intéresser nos lecteurs. Ils annoncent qu'une mine d'argent a été découverte dans Cherokee County. Aujourd'hui que l'on découvre partout des gîtes aurifères cette nouvelle n'a pas grande importance.

Les récoltes sont magnifiques sur le Brazos et à l'ouest du Brazos, entre les montagnes et la mer. Les pluies de juillet ont empêché les planteurs de cueillir leur coton aussi tôt qu'ils l'auraient voulu, mais elles n'ont pas nui d'une manière considérable à la récolte. Le rendement de la canne promet d'être abondant. Dans l'est du Texas les choses se présentent d'une façon moins encourageante. Des pluies torrentielles ont ravagé la plupart des plantations. La rivière Trinité, grossie outre-mesure, a franchi ses bords et a inondé tout le pays voisin: la crue de la rivière Rouge, d'une autre part, a ajouté au désastre.

Un grand nombre d'émigrans qui se rendaient en Californie se sont arrêtés au Gila dans la certitude qu'ils trouveront sur les bords de cette rivière des gisements aurifères d'une grande richesse.

ST-LOUIS—L'état sanitaire de St-Louis est des plus satisfaisans en ce moment. Le choléra a entièrement disparu et toutes les personnes qui s'étaient éloignées de la ville y sont revenues. Le chiffre de la mortalité est très faible. Dans la semaine qui s'est terminée le 31 août, le relevé officiel n'a accusé que 94 décès, et la semaine suivante ce nombre a été réduit à 73.

CINCINNATI—*Meeting en faveur des Hongrois*—Un grand meeting de sympathie en faveur des Hongrois a été tenu à Cincinnati le 28 août au soir. L'assemblée se composait de dix à quinze mille personnes. Plusieurs orateurs ont pris la parole et le meeting a voté des résolutions engageant notre gouvernement à protester contre la conduite de l'Autriche et à suspendre toute relation avec cette puissance. Ces mêmes résolutions engagent le cabinet américain à s'adresser directement aux ministres de l'empereur de Russie pour réclamer contre leur intervention armée dans les affaires de la Hongrie et pour les menacer d'une intervention contraire en faveur des Magyars: elles sollicitent également la reconnaissance de l'indépendance hongroise par notre gouvernement.

TENNESSEE—Nous connaissons maintenant les retours de tous les comtés du Tennessee. La majorité de Trousdale, locofoco, est de 1,517 voix.

INDIANA—On évalue de deux cent à deux cent cinquante mille le nombre des Allemands qui sont établis dans l'Indiana.

STEAMERS POUR LA CALIFORNIE—Deux steamers destinés à la navigation intérieure de la Californie partiront prochainement de New-York pour San Francisco. L'un de ces navires est du port de 600 tonneaux et a été construit dans les chantiers de Westervelt; l'autre faisait autrefois les voyages entre Charleston et Wilmington.

GUADELOUPE—On a appris à New-York par un des derniers arrivages qu'il y a eu le 12 du mois dernier, dans les rues de la Pointe-à-Pitre, une collision entre les noirs et les blancs. L'avantage est resté à ces derniers, mais ils s'empressèrent de quitter l'île dans la crainte de nouveaux désordres.

PERNAMBUCO.—Nos dates de Paraiba vont jusqu'au 18 août. Il n'y avait alors aucun navire américain dans le port. Cinquante-deux mille tonneaux de la récolte de sucre ont été expédiés à l'étranger.

CHARGÉ D'AFFAIRES DE LA NOUVELLE GRENADE.—Nous apprenons, dit le *Republic* du 30 août, que DON RAFAEL RIVAS a présenté hier ses lettres de créance au secrétaire d'Etat et a été reçu comme chargé d'affaires de la république de la Nouvelle-Grenade près de ce gouvernement. Il remplace le général HERRAN qui était accrédité depuis quelque temps à Washington comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Nouvelle Grenade.

AMÉRIQUE CENTRALE—Le brick *Marion Gage* est arrivé à New-York mardi matin, venant de Belize, avec des dates de cette dernière ville jusqu'au 5 août. M. HISE, notre chargé d'affaires près le gouvernement de Guatemala, est arrivé aux Etats-Unis sur le *Gage*.

Une profonde anarchie règne au Nord et à l'Est de Honduras. Un convoi de marchandises expédié d'Yzabal à Belize a été pillé sur la route. Les courriers de la poste et ceux du gouvernement sont arrêtés sur les chemins. Les voyageurs ne peuvent traverser le pays qu'avec une forte escorte. Ceux qui désiraient le rétablissement de la tranquillité ont conjuré l'ex-président Carrera, retiré au Mexique, de reprendre l'administration des affaires publiques. Carrera y a consenti et aux dernières dates il était attendu incessamment à Guatemala.

Notre chargé d'affaires dans l'Amérique Centrale, l'honorable E. Hise, a été plus heureux que ses prédécesseurs: il a réussi à conclure des traités de commerce avec le Guatemala, Honduras et Nicaragua et il a posé les bases de semblables traités avec San Salvador et Costa Rica.

LES AMÉRICAINS EN RUSSIE—L'empereur de Russie vient de proposer au major T. S. BROWN, par l'intermédiaire de l'ambassadeur russe à Washington, de remplacer le major Whistler, mort dernièrement à St Pétersbourg, comme ingénieur en chef du grand chemin de fer qui relie cette dernière ville à Moscou. M. Brown, qui est en ce moment le principal ingénieur du chemin de fer d'Erie, a accepté conditionnellement l'offre du czar. La voie ferrée de St Pétersbourg à Moscou a quatre cent vingt milles de longueur.

Chronique Locale.

POLICE.—Les voleurs, escrocs, ivrognes, tous les habitués enfin des cours des recorders, semblent vouloir permettre aux officiers et juges de la police de prendre leurs vacances. Les rapporteurs de journaux en profitent et donnent mille bénédictions à ces intervenants industriels. P. Duffy, accusé d'avoir volé un chapeau à M. B. Fabiani a été envoyé en prison par le recorder Genois. Quelques plaintes d'assauts et batterie et de bris de paix ont également été portées devant la même cour, mais elles ne présentent aucun intérêt.

NOYÉ.—Le coroner a tenu hier enquête sur le corps d'un enfant âgé de 8 ans, nommé Danl. McKinney, trouvé noyé dans le fleuve vis à vis la rue Julie. Verdict en conséquence.

RIXE ET MEURTRE.—Hier après midi une rixe s'est élevée au café Américain de la rue St-Charles, entre C. J. Johnson, encanteur et James Tobin, pendant laquelle celui-ci sortit un poignard et en frappa son adversaire. Nous apprenons que Johnson est dangereusement blessé. Tobin a été arrêté et incarcéré.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Jeudi soir, 6 septembre 1849.

Il s'est vendu aujourd'hui, 250 balles de coton aux prix pleins.

La farine est lourde; les ventes se font toutes pour la consommation.

La demande des provisions a pris quelque activité. Un lot de graisse prime en baril s'est vendu 6¾ cts.

CHANGE—Le change est ferme. Nous cotons: Sterlings: 8¾ à 10 pour cent de prime—France, de 5f 06¼ @ 5f 37½—Traites sur New York, @ 60 jours, pair @ ½ pour cent d'escompte—Traites, ¼ @ 1¼ p 0/0 de prime.

MADERE ET BURGUNDY PORT—100 barils à vendre par AUGUSTE MOLIER.

FEUILLETON.

SUITE DES

MEMOIRES d'Outre-Tombe.

QUATRIEME COALITION.—CAMPAGNE DE PRUSSE; DÉCRET DE BERLIN.—GUERRE EN POLOGNE CONTRE LA RUSSIE.—TILSITT.—PROJET DE PARTAGE DU MONDE ENTRE NAPOLEON ET ALEXANDRE.—PAIX.

Dans le courant de 1806, la quatrième coalition éclate. Napoléon part de Saint-Cloud, arrive à Mayence, enlève à Saalbourg les magasins de l'ennemi. A Saalfeld, le prince Ferdinand de Prusse est tué. A Auerstaedt et à Iéna, le 14 octobre, la Prusse disparaît dans cette double bataille: je ne la retrouvai plus à mon retour de Jérusalem.

Le Bulletin prussien peint tout dans une ligne: "*L'armée du roi a été battue. Le roi et ses frères sont en vie.*" Le duc de Brunswick survécut peu à ses blessures: en 1792, sa proclamation avait soulevé la France; il m'avait salué sur le chemin lorsque, pauvre soldat, j'allai rejoindre les frères de Louis XVI.

Le prince d'Orange et Moellendorf, avec plusieurs officiers généraux renfermés dans Hanau, ont la permission de se retirer en vertu de la capitulation de la place.

Moellendorf, âgé de plus de 80 ans, avait été le compagnon de Frédéric, qui en fait l'éloge dans l'*Histoire de son temps*, de même que Mirabeau dans ses *Mémoires secrets*. Il assista à nos désastres de Rosbach et fut témoin de nos triomphes d'Iéna: le duc de Brunswick vit à Clostercamp immoler d'Assas, et tomber à Auerstaedt Ferdinand de Prusse, coupable seulement de haine généreuse contre le meurtre du duc d'Enghien. Ces reptiles des vieilles guerres de Hanovre et de Silésie ont touché les bouts de nos deux empires: les ombres impuissantes du passé ne pouvaient arrêter la marche de l'avenir; entre les fumées de nos anciennes tentes et de nos bivouacs nouveaux, elles paraissent et s'évanouirent.

Erfurt capitule; Leipsick est saisi par Davoust; les passages de l'Elbe sont forcés; Spandau cède; Bonaparte fait prisonnier à Potsdam l'épée de Frédéric. Le 27 octobre 1806, le grand roi de Prusse, dans sa poussière, entend venir de ses palais vides à Berlin, entend porter les armes d'une façon qui lui révèle des grenadiers étrangers: Napoléon est arrivé. Pendant que le monument de la philosophie s'écroulait au bord de la Sprée, je visitais à Jérusalem le monument impérissable de la religion.

Stettin, Custrin se rendent; à Lubeck, nouvelle victoire; la capitale de Wagrie est emportée d'assaut; Blücher, destiné à pénétrer deux fois dans Paris, demeure entre nos mains. C'est l'histoire de la Hollande et de ses quarante-six villes emportées dans un voyage, en 1672, par Louis XIV.

Le 27 novembre paraît le décret de Berlin, sur le système continental, décret gigantesque qui mit l'Angleterre au ban du monde, et fut au moment de s'accomplir; ce décret paraissait fou, il n'était qu'immense. Néanmoins, si le blocus continental créa d'un côté les manufactures de la France, de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Italie, de l'autre il étendit le commerce anglais sur le reste du globe; en gênant les gouvernemens de notre alliance, il révolta des intérêts industriels, fomenta des haines, et contribua à la rupture entre le cabinet des Tuileries et le cabinet de Saint-Pétersbourg. Le blocus fut donc un acte douteux: Richelieu ne l'aurait pas entrepris.

Bientôt, à la suite des autres Etats de Frédéric, la Silésie est parcourue. La guerre avait commencé le 9 octobre entre la France et la Prusse: en dix-sept jours nos soldats, comme une volée d'oiseaux de proie, ont plané sur les défilés de la Franconie, sur les eaux de la Saale et de l'Elbe; le 6 décembre ils trouvent au delà de la Vistule. Murat, depuis le 29 novembre, tenait garnison à Varsovie, d'où s'étaient retirés les Russes, venus trop tard au secours des Prussiens. L'électeur de Saxe, enflé en roi, napoléonien, accède à la confédération du Rhin, et s'engage à fournir en cas de guerre un contingent de vingt mille hommes.

L'hiver de 1807 suspend les hostilités entre les deux empires de France et de Russie, mais ces empires se sont abordés, et une altération s'observe dans les destinées. Toutefois, l'astre de Bonaparte monte encore malgré ses aberrations. En 1807, le 7 février, il gagne le champ de bataille d'Eylau, et l'on garde de ce lieu de carnage un des plus beaux tableaux de Gros, orné de la tête idéalisée de Napoléon. Après cinquante et un jours de tranchée, Dantzick ouvre ses portes au maréchal Lefebvre, qui n'avait cessé de dire aux artilleurs pendant le siège: "Je n'y entends rien; mais fichez-moi un trou, et j'y passerai." L'ancien sergent aux gardes-françaises devint duc de Dantzick.

Le 14 juin 1807, Friedland coûte aux Russes 17,000 morts et blessés, autant de prisonniers et 70 canons; nous, ayâmes trop cher cette victoire: nous avions changé d'ennemis; nous n'obtenions plus de succès sans que la veine fraîche ne fût largement ouverte. Koenigsberg est emporté; à Tilsitt un armistice est conclu.

Napoléon et Alexandre ont une entrevue dans un pavillon, sur un radeau. Alexandre menait en laisse le roi de Prusse qu'on apercevait à peine: le sort du monde flottait sur le Niémen, où plus tard il devait s'accomplir. A Tilsitt, on s'entretint d'un traité secret en dix articles. Par ce traité, la Turquie européenne était dévolue à la Russie, ainsi que les conquêtes que les armées moscovites pourraient faire en Asie. De son côté, Bonaparte devenait maître de l'Espagne et du Portugal, réunissait Rome et ses dépendances au royaume d'Italie, passait en Afrique, s'emparait de Tunis et d'Alger, possédait Malte, envahissait l'Egypte, ouvrant la Méditerranée aux seules voiles françaises, russes, espagnoles et italiennes: c'étaient des cantates sans fin dans la tête de Napoléon. Un projet d'invasion de l'Inde par terre avait déjà été concerté en 1800 entre Napoléon et l'empereur Paul Ier.

La paix est conclue le 7 juillet. Napoléon, odieux dès le début pour la reine de Prusse, ne voulut rien accorder à ses intercessions. Elle habitait une petite maison en-solée sur la rive droite du Niémen, et on lui fit l'honneur de la prier deux fois aux festins des empereurs. La Silésie, jadis injustement envahie par Frédéric, fut rendue à la Prusse: on respecta le droit de l'ancienne injustice; ce qui venait de la violence était sacré. Une partie des territoires polonais passa en souveraineté à la Saxe; Dantzick fut rétabli dans son indépendance, on compta pour rien les hommes tués dans ses rues et dans ses fossés: ridicules et inutiles meurtres de la guerre! Alexandre reconnut la confédération du Rhin et les trois frères de Napoléon, Joseph, Louis et Jérôme, comme rois de Naples, de Hollande et de Westphalie.

CHATEAUBRIAND.
(A continuer.)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES

Navire Viola, Jamison, pr le Havre.
Brick Palo Alto, Graffam, pr Charleston.
Adams Gray, Schneidatt, pr la Havane.
Goelette Talahatchee, pr St Marks.

ARRIVES

Steamship Falcon, Hartstein, de New York.
Steamship Galveston, Crane, de Galveston.
Goelette Alice Mirer, de Pensacole.

—STEAMERS.—

Autocrat, Goslee, de St Louis.
Louisiana, Cannon, de St Louis.
Dove, Box, de Louisville.
Gen Lane, McPherson, de Nashville.
Bride, Muir, de Skipwith's Landing.
Duck River, Applegate, de Jefferson.
E D White, Brady, de Fort Adams.
Julia, Parr, de Camden.
Jas L Day, Giberson, de Mobile.

Au bas du fleuve et montant.

Goelettes Heroine et John Roater.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.
Niagara, pour New-York..............le 25 Août

D'AMERIQUE.
Niagara, de New-York..........le 19 Septembre

California Planing & Saw Mill, *Rue de la Levée, No 165, entre les rues du Congrès et de l'Indépendance.*

CET établissement a toujours un grand assortiment de planches de pin et de cyprès très sees. Bois de charpente de toutes dimensions et des meilleures qualités.

Poteaux et lambourdes de cèdre.

Dépôt de planches préparées avec soin, ainsi que voliges passées au moulin.

Cet établissement situé sur le fleuve, ayant le privilège du wharf, offre un grand avantage et une grande économie de charroi aux navires qui veulent prendre un chargement de bois de charpente.

Sable du fleuve à bon marché.

Les omnibus de la Troisième Municipalité ont leur station près de l'établissement.

Les ordres laissés chez Llado, pharmacien, rue Condé, 27, entre Ste-Anne et Dumaine, sont promptement exécutés. — 7 sept

AVIS.

LA société existant entre les soussignés sous la raison commerciale de HOGAN, TUREAUD & CONAND, a été dissoute d'un commun accord à partir du 30 juin dernier; les membres de la société feront usage de la signature en liquidation seulement.

HOGAN, TUREAUD & CONAND.
7 sept— Nlle-Orléans, 6 septembre 1849.

LES soussignés ayant acheté l'intérêt de M. Victor Conand, continueront la quincaillerie, et sollicite le patronage accordé à l'ancienne maison.

Nlle Orléans, ce 6 septembre 1849.
HOGAN & TUREAUD.
7 sept— 99, Vieille-Levée.

A VENDRE en magasin pour clore diverses factures,

20	barriques vin	Chateau Margaux.	
40	do	do	St-Julien vieux.
25	do	do	St Estèphe, bon vin p. famille.
6	do	do	vieux Roussillon,
15	do	do	ordinaire, diverses marques.

50 demi-barriques diverses qualités.
10 barils vin Madère.
200 do do blanc No. 1, supérieur.
50 do do do 2, do
100 do do do 3, bon ordinaire.
6 barriques vinaigre de vin blanc.
15 barils do do do
12 futailles ⅛ & ¼ pipes cognac, marque Delmaux
10 do ⅛ & ¼ do do différentes marques
15 ¼ pipes et ⅛ do do marque Coq 1825.
40 caisses absinthe Pernaud fils, absinthe suisse.
30 do do Berthome fils, do do
150 do do Sauvajeol & Bruneton.
30 do do kirschwasser.
400 do vin rouge; 30 do vin Muscat.
50 do fruits à l'eau de vie, prunes et absinthe.
70 do cerises do do.
150 do eau de fleurs d'oranger triple.
50 paniers d'huile, grande bout. marque Piagnol,
40 do do 24½ do do do
12 balles bouchons pointus de 30 mille chaque.
5 boucauts ficelle en petite pelotte.
20 mille bouchons surfins et réguliers.
20 caisses fraises aux jus, marque Teyssonneffs.

N. DUDOUYT,
7 sept — 13, rue Toulouse

☞ Ni le capitaine ni les propriétaires du navire GOSSYPIUM, de Liverpool, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit navire.

BAILEY & BAXTER,
4 sept — 77 rue de la Commune

☞ Le navire anglais GOSSYPIUM, capt. Lowther, de Liverpool, est prêt à décharger vis-à-vis le poteau No. 18, 2me municipalité. Les consignataires sont requis de prendre leurs marchandises dans cinq jours, dans le cas contraire leurs marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.

BAILY & BAXTER,
4 sept — 77, rue Commune.

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié de Beatty & Frazier, à vendre par

B. J. HART & CO,
7 sept — 15, rue de Chartres

DARD, Médecin Vétérinaire,
Successeur de M. Duffau,

A l'honneur de prévenir le public de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il continue de soigner les animaux domestiques et à tenir son écurie de la rue St Louis; les personnes qui voudront lui parler le trouveront soit chez M. Laborde, encoignure St-Louis et Bourbon ou chez M. Mouton, encoignure Toulouse et Dauphine.

5 sept—3m

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.

LE département des belles lettres de l'Université de la Louisiane sera réouvert lundi 3 septembre. Les parents et tuteurs sont invités à envoyer leurs enfants ou pupilles aussitôt que possible. L'établissement est situé dans la rue Commune entre les rues Baronne et Philippa.

4 sept—3ps

☞ A LOUER—Un magasin, No 95, Nouvelle-Levée, entre Julie et St Joseph. Possession en sera donnée le 1er octobre.

Le bas de la maison, No 41, rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet. Possession en sera donnée le 1er octobre.

Trois bâtisses en briques, rue Gravier, en face du nouveau théâtre de Placide, entre Carondelet et Baronne. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à EDWARD SHIFF,
6 sept — No 7?, rue du Canal

Changement de Domicile.

LA maison GARNIER FRERES a transféré ses magasins rue Conti, No. 15. Elle offre à vendre à leurs amis et au public en général, vins pour familles, différentes qualités et liqueurs.

6 sept—1mj

Aux Payeurs de Taxes de la Troisième Municipalité.

A Vendre en somme à la convenance des acheteurs, des billets de la 3me Municipalité, reçevables pour le paiement des taxes. S'adresser à BAILLY & BAXTER,
6 sept — 77, rue Commune

NOUVELLEMENT reçus et à vendre:
Cinq cents boîtes saucissons d'Arles,
Trois cents do do des Pyrénées,
Quatre cents do do de Marseilles,

JEAN FIRSE,
6 sept — Encoig. Royale et St-Pierre.

RECU par les derniers arrivages et à vendre en magasin

150 barriques vin rouge vieux Médoc et St Julien,
40 do do do Haut Talence.
20 do do do St-Emilion.
10 do do do Chateau Lafitte.
10 do do do Chateau Margaux.
40 do do ordinaire Montferrand.
50 do do do St-Estèphe.
100 1/2 barriques vin rouge vieux Chateau Margaux (de 30 gallons chaque.)
20 do do do Médoc St-Julien.
10 do do ordinaire St-Estèphe.
4 do do très vieux Haut Talence
60 do do blanc vieux Haut Sauterne.
100 do do Haut Barsac
50 do do ordinaire Haut Sauterne.
15 do do do Haut Barsac.
100 caisses absinthe suisse de Dubied, Père et Fils,
40 do kirsch do.
50 do vin rouge Chateau Cos Destournel, (très vieux.)
100 do do 1er grand vin Chat Ht. Brion,
40 do do Chateau Margaux,
100 do blanc Haut Sauterne,
50 do do Haut Barsac.
10 barils vinaigre double clarifié, à vendre par

DUBUCH FRERES,
4 sept — 7, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

EN déchargement du navire Orland—176 barils ciment, 100 barils et 101 barils poussière de marbre, 11 barils de crins à pointe de Newark et Rosendale, chaux et ciment, 300 barils ciment de Nelson et Brown de New-York, à vendre par

HAYMAN & HOLDEN,
98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
6 sept — 3me Municipalité.

CIMENT—En déchargement de la g élette H. A. Barling, 50 barils ciment hydraulique—Aussi 300 barils Louisville de Rosendale en magasin et à vendre par

HAYMAN & HOLDEN,
98, rue des Magasins et 11 Magasins Rouges,
6 sept — Troisième Municipalité.

PLATRE en déchargement du navire Lorena, de Cap Cod & Cie de Philadelphie, à vendre par

HAYMAN & HOLDEN,
98, rue des Magasins et 11 Magasins Rouges,
6 sept — Troisième Municipalité.

AVIS est par le présent donné qu'à partir de ce jour je révoque toute procuration donnée par moi à M. A. Pavilier.

OLYMPE BORGE.
Nouvelle-Orléans, le 4 septembre 1849.
5 sept

VIN DE CATALOGNE—100 barils de 30 gallons vin de Catalogne, 1re qualité, à vendre par

P. CUSACHS,
5 sept — au coin des rues St-Philippe et Condé

VIN D'OPORTO—50 quarts vin d'Oporto, vin de table, à vendre par P. CUSACHS,
5 sept — au coin des rues St-Philippe et Condé

EAU DE VIE d'Espagne en dépôt—35 barils eau de vie de 50 gallons eau-de-vie d'Espagne, à vendre par P. CUSACHS,
5 sept — au coin des rues St-Philippe et Condé

200 Paniers huile d'olive Pagnol, en dépôt, à vendre par P. CUSACHS,
5 sept — au coin des rues St-Philippe et Condé.

QUININE—En débarquement de la barque Varsovie, à vendre par E. J. HART & Co,
7 sept — 25 rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX frais No 2, en déchargement des navires Leodes et Allen, à vendre par

E. J. HART & CO,
3 sept — 25, Tchoupitoulas

RIZ FRAIS—En débarquement, à vendre par
E. J. HART & CO,
3 sept — 25, rue Tchoupitoulas

UN jeune homme, connaissant la tenue des livres et pouvant donner de très bons renseignements sur son compte, désirerait trouver pour le mois prochain, une place dans une bonne maison de commerce, pour y tenir les écritures.

Adresser deux lignes, poste restante, aux initiales V. C. R.
4 sept—3t

Changement de Domicile.

E. JOHNS a transporté son bureau du No 94, rue du Canal, au No. 65, rue du Canal, 3me porte au dessus de celle de St-Charles, où il continuera à faire le courtage de coton.
4 sept—1m

A LOUER—Pour le 1er octobre—Trois magasins situés rue de la Douane, Nos 40, 46 et 48, entre la rue Chartres et le Passage de la Bourse.

S'adresser à C. REDON, encoignure des rues de Chartres et de la Douane.
4 sept

BANQUE DE CITÉ.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1849.

LA Direction de cette Banque a déclaré un dividende de 4 p. 0/0 provenant des bénéfices réalisés durant le dernier semestre et payable aux actionnaires, lundi 10 courant et jours suivants.

R. J. PALFREY, Caissier.
3 sept

DEMANDE.

ON demande 12 nègres robustes pour être employés sur une habitation sucrière pendant le temps de la roulaison. On paiera de bons gages.

S'adresser au No 9, rue St Louis. — 3 sept—3t

CHANGEMENT DE DOMICILE.

VICTOR, restaurateur, Place d'Armes, prévient sa nombreuse clientelle que lundi matin 3 septembre, il fera l'ouverture de sa nouvelle maison, rue Toulouse, 27, entre Chartres et Levée.

Le public en général est engagé à vouloir visiter son nouvel établissement.

Beaux salons au 1er pour dîners et soupers particuliers.
3 sept—15t

EXCHANGE ST-LOUIS.

Café et Grocerie à vendre.

SITUÉ ENCOIGNURE DES RUES ST-LOUIS ET MARAIS.

UN café connu sous le nom d'Exchange St Louis, avec billard et assortiment complet de liqueurs. La grocerie attenante bien pourvue de marchandises et quatre chambres garnies. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
30 aout—8

PROFITEZ DE L'OCCASION.

POUR cause de cessation de commerce, le sieur CASTEL, distillateur, rue Condé, 87, vendra de bon extrait d'absynthe et du curaçao supérieur, en barils à $1 le gallon et par damejeannes à $1 10 cents; il vendra aussi à MM les distillateurs et amateurs, 2 alambics à système perfectionné avec tout ce qui est nécessaire au liquoriste. Une pompe, 8 filtres à neutraliser le whiskey, 4 boucauts de charbon de Philadelphie, 9 caissons eau de fleur d'oranger, 3 barils bi-ope mondée et 8 à 10 bonnes pipes vides.

NOTA—On donnerait les instructions nécessaires à l'amateur qui achèterait les objets ci-dessus mentionnés, afin de le mettre à même de faire de bonne absynthe et des liqueurs surfines et communes.
29 aout—6

AVIS.

LE café de l'Univers, à l'encoignure des rues Toulouse et Royale, est maintenant sous la direction de M. Francisco Salassi. Tous les jours à partir d'aujourd'hui, entre 10 heures et 1 heure, un magnifique lunch sera servi et l'établissement sera toujours pourvu des meilleurs vins et liqueurs.
28 aout—8

ON demande à louer pour 4 à 6 mois, 15 à 20 bons NEGRES laboureurs. Ces esclaves seront bien nourris et recevront tous les soins possibles. Le lieu où ils devront travailler est situé sur l'un des points les plus salubres du Golfe.
25 aout

A LOUER—Un jeune nègre âgé de 15 ans, très actif et intelligent, bon cocher et habitué au service d'une maison. S'adresser au No 32, Vieille Levée.
29 aout

VIN ROUGE ET VIN BLANC EN CAISSES—

25	caisses vin rouge chateau Lafitte.			
41	do	do	do	Léoville.
42	do	do	do	Margaux.
47	do	do	do	Latour.
11	do	do	Mouton.	
16	do	do	Batailley.	
120	do	do	St Julien.	
33	do	do	St Julien, demi-bouteilles	
24	do	vin blanc chateau Yquem.		
25	do	vin de Bourgogne, Clos Vougeot, à vendre par		

EUG. ROCHEREAU & Co,
3 sept — 17 et 19, rue St-Louis.

LIQUEURS—24 caisses absynthe de 12 bouteilles chaque.
1 caisse absynthe de 24/2 bouteilles chaque.
3 do liqueurs assorties, 12 do do.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
3 sept — 17 et 19 rue St Louis.

CERISES A L'EAU DE VIE—238 caisses cerises à l'eau de vie de 12 flacons chaque, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.
3 sept — 17 et 19, rue St Louis.

VINAIGRE BLANC—6 demi barriques vinaigre blanc, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO,
3 sept — 17 et 19, rue St-Louis

TABAC A CHIQUER, de Lilienthal, à vendre par
31 aout — F. VALLS, 27 Commune

COGNAC—10 barils marque Menier frères, en débarquement du navire Californie, venant de Bordeaux, et à vendre par NUMA LACOSTE,
7 aout — 147 rue Royale

Des piastres de récompense.

S'EST absentée de chez moi depuis le 29 juillet, la négresse MARIE, âgée de 45 ans; elle était alors habillée d'une robe de [illegible]; elle mesure 4 pieds 6 à 8 pouces; [illegible] née dans la Province [illegible] Marie Trépagnier ou Marie [illegible].

POUR CORONER.

MM. les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer le capitaine ROBERT SPEDDEN, coroner actuel, comme candidat à la place de coroner pour la paroisse d'Orléans, aux élections de novembre prochain.

LE PEUPLE.

Messieurs les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer DENIS FERNANDEZ comme candidat à la place de Collecteur des Taxes du Cinquième District Représentatif, compris par les rues St Louis, Levée, St-Philippe et le Lac, aux élections du 5 novembre prochain.

SES AMIS.

MM. les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer JAMES LILLY, comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour le quatrième district représentatif, à l'élection du 5 novembre prochain.

M. Lilly étant propriétaire et offrant toutes les garanties possibles aux contribuables et à l'Etat, mérite de réunir les suffrages.

CONTRIBUABLES.

☞ Le col. ROBT. M. McALPIN est candidat à la place de shérif de la paroisse d'Orléans, sujet à la décision d'une convention whig.

FILLMORE RANGERS.

☞ Messieurs les Editeurs:—Veuillez annoncer THOMAS McKEON (collecteur actuel) comme candidat à la place de collecteur des taxes d'Etat du quatrième District représentatif, à l'élection du 5 novembre prochain. Le District est borné par les rues Canal et St-Louis, le fleuve et le Chemin de la Métairie.

SANGSUES MECANIQUES,

Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris, par les conseils de santé des ministères de la guerre, de la marine et adoptées dans les hôpitaux civils.

LES sangsues mécaniques, exemptes des inconvénients qu'on reproche aux sangsues naturelles, ont sur celles-ci de nombreux avantages. Elles pourront être appliquées localement avec plus de précision, retirer autant de sang qu'on en désire. Leur application est moins douloureuse et elles n'inspirent pas le dégoût invincible qu'éprouvent un grand nombre de personnes à la vue des sangsues naturelles. Elles sont aussi plus économiques, l'appareil qui peut durer toujours ne coûtant pas plus qu'une forte application de sangsues.

Chaque appareil est accompagné d'une instruction détaillée.

Des échantillons sont déposés à la librairie de LELIEVRE, 210 rue Royale, ou des ordres seront reçus pour toute quantité.

En vente à la même librairie:
Les Frères de St François de Sales.
Conférences de Freyssinous.
do de Lacordaire
Défense du Catholicisme par Freyssinous.
Le pater médité.
L'Imitation méditée.
OFFICE DIVIN et un grand assortiment de livres et de piété.
Abonnement à l'Illustration, $6 par an
do au Journal des Demoiselles.
do au Journal des Jeunes Filles.
do à l'Echo des Feuilletons, &c.
Commission pour Paris et la Belgique. — 16 st

INSTITUTION JEFFERSON.

26, rue Bourbon—Dirigée par J. G. LORD.

LE plan de cette institution comprend un système d'éducation général et très étendu. Les élèves y sont admis dès leur sept ans et peuvent y rester jusqu'à ce que leur instruction soit complète ou qu'ils soient préparés pour une profession de leur choix. Ils sont répartis en classes, suivant leurs dispositions et le degré d'avancement qu'ils ont atteint.

Le local est peut-être le plus convenable qu'il y ait en ville, avec de l'espace pour l'exercice et la récréation. On y trouve réunis tous les avantages que peut offrir un établissement de ce genre.

Les professeurs sont hommes d'un talent éprouvé. Le bon ordre règne et la plus grande surveillance est exercée sur la conduite et les progrès des élèves.

Pensionnaires,	$25 par mois.	
Demi-pensionnaires,	16	do
Externes au dessous de 8 ans,	8	do
do de 8 à 12 ans,	8	do
do au dessus de 12 ans,	10	do

Ces conditions comprennent la pension et l'enseignement des langues anglaise et française, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, les mathématiques, la tenue des livres, &c.

Sont payés à part

Le Latin ou le Grec,	$3 par mois	
L'Espagnol, l'Allemand ou le Dessin,	4	do
La musique,	10	do
La danse,	6	do
L'escrime et les exercices militaires,		do

Les classes continueront toute l'année sans interruption. Heures d'étude, de 8 heures à midi et demie jusqu'à 3, et de 4 heures et demie jusqu'à 6.

4 sept—1an

LIQUIDATION

Positive et sans aucune réserve
Rue de Chartres, No. 31.

Mme MACE

AYANT cru remarquer que quelques dames parmi les dames sur la route de sa vente en liquidation à bon marché, vient de renouveler et s'écrie à visiter son magasin avant d'acheter ailleurs, elles y trouveront réellement de très grands avantages.

Le magasin étant très connu, il est inutile de donner le détail des marchandises. Elles se composent de toutes articles exclusivement à l'usage des dames, sont du meilleur goût et de qualité supérieure.

Mme MACE quittant les affaires très prochainement serait reconnaissante aux personnes qui lui doivent de vouloir bien solder leur compte.

31 juil

EN déchargement du navire les Quatre Sœurs, de Marseille,
45 barriques vin rouge.
200 caisses vin muscat
110 barils vin blanc
100 do vin de Madère
50 do do Porto.
67 balles de 30,000 bouchons réguliers chaque, à vendre par PAUL JUGE Fils & Co,
— 27, rue St Louis.

SUCRE—30 caisses sucre blanc de la Havane, en déchargement du brick Adams Gray, et à vendre par LABORDE & XIQUES,
28 aout — 31, rue de la Commune.

BOUTEILLES—100 paniers bouteilles vides, en déchargement du brick Orbita et à vendre par
A. DELAMARE,
29 aout — 26 rue St Louis.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—22 caisses en déchargement de la barque Todero et du brick Erwing, à vendre par
E. G. HOBBS,
24 aout — 12, rue de la Douane.

A VENDRE en débarquement des navires Cylphide, de Bordeaux, barque Quatre Fours, de Marseille,
30 barriques vin rouge St-Julien
40 barils vin blanc Haut Sauterne.
300 caisses eau de fleurs d'oranger, 1er modèle.
10 estagnons do do do
N. DUDOUYT,
24 aout — 13, rue Toulouse

THOMAS PINET & Co, 123, rue Royale, offrent à vendre les marques suivantes d'eau-de-vie, sous la clef de la Douane:

Pinet Castillon & Co., cognac en demi quarts, huitièmes de 1ère, 2ème et 4ème preuve, colorés et pâle des années 1822 à 1847.

United Proprietors, Moreau & Fils, de La Rochelle en 1/2, 1/4 et 1/8 de pipes colorés et pâle, Pinet Jeune et J. J. Dupuy, de Bordeaux, colorés et pâle.

En magasin:

Un choix de vins supérieurs blancs et rouges des premiers crus et garantis de toute satisfaction.

THOMAS PINET & CO,
23 aout — 123, rue Royale.

Graines de Choureux.

UN assortiment très frais, venant d'arriver et à vendre en petite ou grande quantité, par

D. MAUPAY,
28 aout — 95, rue du Camp, près Poydras.

RIZ.—30 tierçons riz de Charleston, en débarquement de la barque Sarane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
28 aout — 31, Commune.

GRAISSE—214 barils belle graisse, en débarquement du steamboat Charles Hammond, de Cincinnati, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
28 aout — 26, Vieille Levée.

CHAUX—600 barils chaux fraîche, en débarquement des bateaux Sultana et Tuscumbia, à vendre par
P. H. MONSSEAUX,
25 juil — 218, rue St-Louis.

1000 BARILS Ciment de Newark et Rosendale et 450 do Nelson & Brown et Rosendale, à arriver et à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
29 aout — 3me Municipalité

200 BARILS plâtre de Wotherspoon.
150 do do Kings.
250 do do Coggins.
A arriver et à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98 rue des Magasins et 11 Magasins Rouges,
29 aout — Troisième Municipalité

TEREBENTHINE—20 barils en débarquement et à vendre par
NATHAN JARVIS & Co,
29 aout — enc. Commune

CONFITURES de la Havane—6 barils en débarquement du brick Salvadora et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
29 aout — 26, Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—73 caisses sucre de la Havane en déchargement du brick Salvadora et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
29 aout — 26, Vieille Levée.

CIGARETTES—10 caisses marque la Espanola en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS,
29 aout — 27, Commune

CIGARES de la Havane—60,000 cigares de la Havane, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par
J. M. CABALLERO,
29 aout — 34 Vieille Levée

CIGARES PRINCIPES—Qualité véritable, de la marque du Steamboat, à vendre par
J. M. CABALLERO,
29 aout — 38, Vieille Levée

CIGARES D'IMPORTATION—Un grand assortiment de cigares, toujours en magasin, de toutes qualités, à vendre par
J. M. CABALLERO,
29 aout — 32, Vieille Levée.

SARDINES A L'HUILE—1,500 demi boîtes sardines à l'huile, de la marque bien connue B. Guilloux, à vendre en magasin par
AUGUSTE MOLIER,
30 aout—6 — No. 90, rue St Louis.

EN débarquement du navire Quatre Sœurs, de Marseille—
300 caisses eau fleur d'oranger.
240 do salaisons assorties
150 do absynthe et kirsch de Sauvajol Bruneton & Co.
En débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux—
5000 demi boîtes sardines nouvelle pêche.
150 caisses cerises à l'eau de vie, nouvelle récolte, à vendre par RAYMOND CABUZAC,
28 aout — 34, Vieille Levée.

EN déchargement du navire Sylphide venant de Bordeaux
76 barriques vin Talence.
203 caisses vin St-Julien.
163 do do do 1er cru.
50 do chateau Beaume.
50 do cerises à l'eau de vie, fruits nouveaux
35 barils vinaigre, à vendre par
A. CARRIERE,
27 aout — 28, Vieille Levée.

MALADIES DE LA PEAU.

SIROP DE GIRARD.

Reçu par les derniers arrivages et en vente chez

F. P. Ducongé, rue de Chartres, 20, Seul dépôt de la Nlle-Orléans.

MALADIES de la peau, telles que dartres, syphilis, scrofules, gale, goutte, rhumatismes, boutons, démangeaisons, rougeurs, etc. Guérison prompte, certaine et sans récidive par l'emploi du sirop sudorifique préparé par P. GIRARD, pharmacien, rue d'Enghien, No 8, à Paris, approuvé par MM. les professeurs de la Faculté de Médecine et publié par ordre du gouvernement.

Ce sirop, purement végétal, est reconnu par l'Académie royale de Médecine à Paris comme préférable à tous les dépuratifs en usage jusqu'à ce jour. Il est d'un emploi facile et d'un goût agréable; une cuillerée dans un verre d'eau équivaut à une tasse de tisane concentrée; il est employé également comme tonique et comme rafraîchissant, il excite l'appétit, facilite les digestions, dissipe les glaires et détruit la constipation: enfin il purifie le sang, corrige la trop grande âcreté des humeurs, rétablit la transpiration, l'embonpoint et la fraîcheur du teint.

Le flacon se vend à Paris à 10 fr. avec l'instruction. — 15 juin

AVIS.

M. E. G. BOYER a l'honneur d'informer le public qu'il a repris la direction de son institution, rue Conti, No. 148, et qu'il n'a nullement l'intention ni de l'abandonner, ni de la confier à des mains étrangères. — 21 aout

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE soussigné informe ses pratiques et le public en général, qu'il a transporté son magasin du No 20 au 136, rue Bienville, où il offre en vente un assortiment complet de matelas en mousse et en crin, hamacs, bois de lits, &c.

THOMAS ATKINS,
136, Bienville.

N. B. Les capitaines de steamboats trouveront à s'approvisionner à des conditions très raisonnables et dans le plus bref délai. — 1aout—1m

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL.—SEPTEMBRE 1849

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Abyven, Théophile	Kerschbaum, Georges
Bereau, Anne	Le Comte, Vve
Biebler, Dominique	Liebert, Victor
Bossuet, Etienne	Le Corre, Guillaume Olivier
Beley, Frederick	
Billet, Antoine	Lemaire, Ambroise
Castel, J B	Lerin, Eugene
Claeys, Charles	Lambert, Alexandre
Claate, Jean	Leveille, Emile Désiré
Chauchon,	Laguerenne, Williams
Chenevet, ses époux	Lalanne, Paul veuve et Isaure, Mme (Théophile
Dubose,	Marchand, François
Dina, Pierre	Martin, Pierre Antoine
Dumay,	Malapiate Jean Victor
Dupont, Auguste	Massury, Petit Jean les époux
Descombes, Claude	
Delamarre, M et Mme	Noël, Louis Jacques
Dubreuilh, J J et Lucien	Ouvières, les frères
Devillers, J B	Parent, Alexandre
Elias, Charles	Perraiseau, Alexandre
Fougue, Gustave	Piffre, Mlle
Fauconnet, Claude et Henry	Paquet, Alexandre
	Retnier, Joseph
Gase, Leopold	Roché, Marcel
Grenuille, Amable	Ramond, Sylvain
Grille, (de Belfort	Roca, François Jean
Garrelon, Jean Baptiste	Raspaud, Pétit
Guery, Henry	Raymond, Charles
Gierdelmann, Xavier	Rigas,
Gangneux, Desirée	Souchet, Marie Georges
Honorine, Mlle	Sampitie, Alphonse
Idut, Thomas	Sénéchal,
Jarlon, Simon	Sarrazin, Jean
Jacob, Louis	Vesque, Eugène Louis
Jarry, les époux	Verdun, Jean
Joerg, Edouard (Dme	Wolf, les époux

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure Remparts et St Pierre, est ouverte tous les jours, de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi. — 1 sep

RECU par les derniers arrivages et à vendre en magasin, vins rouges et blancs

25 barriques vin rouge St-Julien 1846,
33 do do Pauillac Mc 1844,
20 do do St-Julien 1844,
100 barils vin blanc Haut Sauterne,
20 do do vieux do 1841,
200 caisses vin rouge ord. St Julien,
56 do do vieux St Estephe 1844,
56 do do Pontet St Julien 1841,
50 do do Chateau Leoville 1841,
50 do do Palmer Margaux 1841,
51 do vin blanc Haut-Sauterne de 12 bllec,
50 do do do do 1842 do,
25 do do vieux do 1840,
6 do do du Rhin Rudesheimer,

Par B. TALAMON,
4 sept — 123, rue Royale.

EAU DE VIE, liqueurs, absinthe etc.
15½ pipes J. J. Dupuy cognac, 4me preuve,
15¼ pipes J. J. Dupuy cognac vieux 1re p. 1842,
12¼ do H. Sutton do do do 1840,
15⅛ do do do do do,
12¼ do Dinol do do 4e
15¼ do J. Durastaing & Co. do 4e
30 paniers anisette superfine Chauvel fils,
10 caisses do Marie Brizard,
50 do absinthe de Sauvageol Bruneton,
175 do do suisse de L. Jeanrenaud,
125 do kirsch do do,

En magasin à vendre par
B. TALAMON,
4 sept — 182 et 184, rue Royale.

BOUCHONS longs, moyens, pointus et à damejeannes, olives, sardines, homards, saumons, vinaigre, champagne, thé, vermicelle, saucisson, francais, huile d'olive de 24 onces et 24/2 bouteilles, prunes, gingembre, eau de fleurs d'oranger, etc.

En magasin et à vendre par
B. TALAMON,
4 sept — 182 et 184, rue Royale.

Marchandises fraîches d'Automne.

LES soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de marchandises d'automne, consistant en partie de

Tapisseries de laine et de coton, de laine et soie pour rideaux.

Indiennes, perses riches pour rideaux et courtepointe.

Courtepointes piquées, toiles blanches et bleues, 10/4, 11/4 et 12/4.

Flanelles blanches et rouges de toutes qualités et prix.

Tapis de table et de piano, de toutes couleurs.

Doublures anglaises bon teint, petits dessins pour enfants.

Indiennes Merrimack, petits dessins, pour enfants.

2 caisses indiennes françaises, dessins nouveaux.

Cotonnades françaises.

Draps noirs et bleus do.

Draps et satins de laine pour pantalons.

Mousselines brochées et brodées pour rideaux et moustiquaires.

Brin fil extra fin.

Soieries noires cuites, 4/4.

Moire noire riche, et florences de toutes couleurs.

P & E REILLY,
27 aout—15t — Encoig. Royale et Canal.

BRIQUES A FEU DE PENSACOLE—30,000 briques à feu de Pensacole en déchargement à vendre par BLOIS & FORTIER,
27 aout — 94 rue des Magasins

CIMENT—350 barils ciment Rosendale et hydraulique, en déchargement et en magasin, à vendre par BLOIS & FORTIER,
27 aout — 94 rue des Magasins

CHAUX—800 barils chaux fraîche de Thomaston en déchargement et en magasin, à vendre par
BLOIS & FORTIER
27 aout — 94 rue des Magasins

BRIQUES A FEU ANGLAISES—50,000 briques à feu, à vendre par
BLOIS & FORTIER,
27 aout — 94 rue des Magasins

EN débarquement du navire la Sylphide, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés
75 caisses absinthe de la marque Sauvageol, Bruneton & Co. FERBOS FRERES,
27 aout — Encoignure Royale et Dumaine

A VENDRE à livrer sur le navire Chs Wright, du Havre
1,500 damejeannes françaises de 5 gallons.
250 do do 2 do.
250 do do 1 do.
DOMINIQUE LANATA,
27aout — Nos 9 & 10, rue Jefferson

CIGARES DE LA HAVANE—En débarquement du brick Adams Gray, un nouvel envoi et toujours en magasin, un assortiment complet des meilleures manufactures, telles que:

Cabanas,	Diadema,
Sevillana,	Garantizada,
Figaro,	Lira de oro,
Puntualidad,	Dos Hermanas, &c.

J. N. RICULFI & Co.,
27aout — 17, rue Commune

CHAMPAGNE—500 paniers en bouteilles et demi-bouteilles des marques Ducal Grape, Lallemant et Natchez, à vendre par
RAYMOND CABUZAC,
28 aout — 34, Vieille Levée

FRUITS—350 caisses fruits à l'eau d'vie
250 caisses fruits assortis do
100 do do au jus, diverses marques, à vendre par RAYMOND CABUZAC
28 aout — 34, Vieille Levée

SUCRE—350 caisses sucre de la Havane jaune et blanc, en magasin, à vendre par
RAYMOND CABUZAC,
28 aout — 34, Vieille Levée

EAU DE VIE—240 futailles des marques suivantes: J. J. Dupuy, Barreau Chaumont, Martell à vendre par RAYMOND CABUZAC,
28 aout — 34, Vieille Levée

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
15 demi pipes cognac, 4me preuve.
15 do do do do
10 quarts do do do
80 caisses cerises à l'eau de vie.
12 barils vin blanc Sauterne.
THOMAS PINET & Co,
25 aout — 123, rue Royale.

COGNAC PELLEVOISIN—5 1/2, 15 1/4 et 30 1/8 de pipes de preuve cognac Pellevoisin, en débarquement du brick Lucina, de Bordeaux, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
31 juil—15t — 90, rue de la Douane.

A VENDRE, nouvellement reçu—60 meules fromages Gruyère.
60 douzaines têtes de maure.
40 barriques de vin pour familles.
500 demi-boites truffes.
Cèpes, champignons, petits pois.
Et un assortiment général de groceries, pour familles.
JEAN FIRSE,
14aout — Encoig. Royale et St Pierre

FROMAGE DE GRUYERE—25 meules fromage de Gruyère, à vendre par
FERBOS Frères
3aut — Encoig. Royale et Dumaine.

PETITS POIS—500 boîtes petits pois, à vendre par FERBOS Frères
3sept — Encoig. Royale et Dumaine.

Chaux.—Chaux.

1200 BARILS chaux de Thomaston et Meadow Rock, 150 do Camden, en déchargement de la barque John Murry et du brick Patrick Henry, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
3sept — 3me Municipalité

Bottes, Souliers et Brodequins—147 caisses actuellement en débarquement des navires Lucas, de Philadelphie, et Shamrock, de Boston, à vendre par
G. W. DUNBAR,
3sept — 30, rue de la Douane.

Graines fraîches de Jardinage.

Garantie de la récolte de 1849.

Reçu par le navire Lucas.

[illegible]

THOMAS BRADY,
31 rue de Chartres

ELECTIONS DU CINQ NOVEMBRE

CANDIDATS.

POUR SHERIF

JAMES P. FRERET
JOHN L. LEWIS, shérif actuel

POUR JUGES DE PAIX ET CONSTABLES:

TROISIEME COUR

Juge—[illegible] RICHARDSON
[illegible] BRADLEY, juge actuel
PAUL [illegible]

Constable—VICTOR [illegible]

[illegible] COUR

Juge—ALEXANDRE DERBES, juge actuel
FRANÇOIS CALONGNE
EUSÈBE BOUNY

Constable—FRANCIS MOUNTY
ULYSSE CHAVANNE
L. G. JUMONVILLE
PAUL EMILE CROZA
J. BARNES

POUR GREFFIERS:

PREMIERE COUR DISTRICT

ALFRED ROUSSEAU, greffier actuel
WILLIAM A. NOTT

DEUXIEME COUR DE DISTRICT

TH. C. POOLE, greffier actuel
EMILE WILTZ

QUATRIEME COUR DE DISTRICT

THOMAS GILLMORE, greffier actuel
ALBERT FABRE
JOHN B. LEEFE
ALEXANDRE CUVILLIER
J. B. F. MAXENT
JAMES A. HOPKINS
GEO. W. HARRY

CINQUIEME COUR DE DISTRICT

PROSPER LEBLANC, greffier actuel
GEORGE A. POSDICK

POUR COLLECTEURS DE TAXES

Troisième District Représentatif—Canal, Julia, Levée et Chemin de la Métairie
A. W. SCATES, collecteur actuel

Quatrième District Représentatif de la rue du Canal à la rue St Louis
CHS. V. HURTUBISE.

Cinquième District Représentatif—St Louis, Levée, St-Philippe et le Lac
J. B DIONIS, collecteur actuel

Sixième District Représentatif—de la rue St Philippe à l'Esplanade
JOHN N. ELLIOT, collecteur actuel

LES soussignés se sont associés pour exercer ensemble la profession d'avocat
M. M. COHEN,
DAVID C. LABATT,
22, Exchange Place, vis à vis le Bureau de la Poste
24 juil—1a

AVIS.

Reouverture des Bains Louisianais

RUE DES REMPARTS, 119, ENTRE ST LOUIS ET TOULOUSE.

LES sus-dits bains, fermés pour cause de difficultés survenues entre les propriétaires, seront réouverts le 29 juillet 1849, où il sera, comme par le passé, donné des bains de tous genres, avec soins, la propreté et la modicité des prix, avec titres à ses habitués, aucun autre établissement de ce genre ne méritera plus que celui le patronage du public.

N. B.—L'établissement, dans la distribution de sa construction a un côté destiné exclusivement au service des dames.

Nouvelle-Orléans, le 29 juillet 1849
24 juil—3m

BAINS! BAINS!

LES bains, récemment construits, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, sont maintenant ouverts au public. Les chambres sont bien éclairées, parfaitement aérées. On pourra prendre des bains chauds et froids, ou des bains de douche. Le propriétaire n'a rien épargné pour satisfaire le goût et les besoins des amateurs.

Le propriétaire de cet établissement fait aussi construire, rue Conti, près le coin de la rue Dauphine, sur l'emplacement des anciens bains, un nouvel établissement qui surpassera tout ce qui existent aujourd'hui à la Nouvelle Orléans. On pourra prendre des bains chauds, froids, bains de douche, de vapeur, sulfureux et autres, depuis 5 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir.

12 juillet—3m

INSTITUT ST.-LOUIS.

PENSION ET EXTERNAT DE DEMOISELLES DIRIGÉ PAR Mme DERON

Nouvelle-Orléans, rue St-Louis, 145, entre Bourbon et Dauphine.

M. ET Mme DERON, au commencement de cette nouvelle année scolaire 1849, invitent respectueusement les parents des demoiselles à visiter leur institution. Cette visite, sur que depuis dix ans a suivi un progrès constant, réunissant les avantages et toutes les facilités que comporte un établissement de ce genre [illegible] sorte de procurer à leurs enfants le plus grand bien-être moral et physique.

Le local de l'Institut St Louis est connu à la Nouvelle Orléans comme l'un des plus beaux. Les salles, vastes et des plus salubres de la ville. Il n'a pas été atteint par la dernière inondation, et il offre les meilleures conditions pour la santé: il est divisé en six classes séparées et parfaitement distribuées; les dortoirs sont parfaitement disposés dans de grands appartements où l'air circule avec facilité par les nombreuses ouvertures aux quatre côtés: il y a pour la récréation des élèves une large cour bordée d'arbres, abri du soleil et de la pluie.

L'enseignement a lieu à la fois en Anglais et en Français: il comprend tous les degrés d'une instruction vraiment achevée pour les jeunes personnes. L'Institut St-Louis par l'habileté de ses professeurs et par les progrès de ses élèves, rivalise avec les meilleures institutions du Nord et de l'Europe.

L'étude de la langue et de la littérature anglaise est organisée d'une manière supérieure; trois excellentes institutrices, Américaines ou Anglaises, demeurant dans l'établissement, et un professeur distingué, M. Orton, sont chargés des leçons et des cours en anglais.

Quant à l'enseignement en français, l'association formée par M. et Mme P. Deron, tous les deux anciens élèves des premières grades de l'Université de France avec leur frère, et leur sœur, tous les deux dévoués à l'instruction, donne à l'Institut St-Louis les moyens puissants de bien faire suivre aux élèves des études les plus complètes dans les diverses branches.

M. l'abbé Tholomier continuera à préparer les élèves catholiques à la première communion, et la chapelle de l'Institut.

Mme Deron ne donne pas de vacances—les familles peuvent visiter tous les jours l'établissement. On trouve les prospectus à l'Institut et aux librairies.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé en cette ville à partir du premier du présent mois une maison de commerce, sous la raison sociale de RICHARD & FESTE, pour l'importation de marchandises de fabrique françaises.

Nlle Orléans, 23 aout 1849
L. H. RICHARD
VICTOR FESTE.
25, rue de Chartres, au 1er

Maison de Commission
No 11, rue de Montholon, à Paris. — 23 aout

AVIS.—La société existant entre les soussignés sous la raison commerciale de Follain & Bellocq étant expirée, a été dissoute d'un commun accord à partir du premier septembre dernier; les deux membres de la dite société demeurent liquidateurs, et feront seuls usage de la signature sociale.

ADOLPHE FOLLAIN,
Jn Bte BELLOCQ.
Nlle-Orléans, 18 aout 1849 — 20 aout—15

DEPUIS la dissolution de la société FOLLAIN & BELLOCQ, je continue seul le même genre d'affaires de commission, et à partir de ce jour ma maison existera sous la raison J. B. Bellocq.

Nouvelle Orléans, 18 aout 1849
20 aout—15 — J. B. BELLOCQ

M. LEOPOLD JEANNET est chargé de ma procuration générale pendant mon absence suivant acte passé devant M. L. T. Caire, notaire.

Nlle Orléans, 18 aout 1849
20aout—15 — J. B. BELLOCQ

A VENDRE à l'amiable—Une installation de lutrerie, rue St-Pierre, No 60, entre Chartres et Royale. S'adresser sur les lieux.
30 aout — J. FIRSE

UN bon ouvrier facteur de pianos trouvera de l'occupation en s'adressant chez M. J. Fabre, rue Conti, 47.
30 aout

ON DEMANDE 10 Nègres vigoureux pour travailler sur une plantation pendant la roulaison. S'adresser à
AUGUSTIN & THIBAUT
22aout — 10, rue Condé

100 CAISSES eau triple de fleurs d'oranger reçues par le navire Orbita, de Marseille à vendre par D. B. MACARTY
22aout — 22, Bourbon

A VENDRE par les soussignés à l'arrivée de la barque Nancy W. Stevens, de New York
100 quarts de pipes "Burgundy Port" qualité supérieure.
35 huitièmes do madère de la marque P.
Le tout ayant droit au drawback.
DUFOUR, WILLIAMSON & Co.,
31 aout — 35, rue Natchez

CHAUX—1000 barils fraîche de carrières de Girardian, en débarquement et à vendre par
P. H. MONSSEAUX
31aout — 218, rue St Louis

BLANC DE BALEINE—200 caisses New Bedford, qualités et grandeurs assorties à vendre par
J. W. STANTON & Co
1er sept — Encoignure Magasins et Lafayette

CANELLE—5 balles canelle fine de "Ceylan, en magasin et à vendre par
BERNARD TURPIN
31aout — 31, Vieille Levée

CLOUX DE GIROFLE—63 balles clous de girofle de Ceylan, en magasin et à vendre par
BERNARD TURPIN
31aout — No. 31, Vieille Levée

30 BALLES couvertures françaises de 10 points, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co
31 aout—12 — 90 rue de la Douane

VIN MUSCAT—180 caisses Muscat Frontignan à vendre par J. F. BERCIER & Co,
2 juil — 54, Vieille Levée

CAFE RIO—700 sacs café très supérieur à vendre par J. W. STANTON & Co
1er sept — Encoignure Magasins et Lafayette

SARDINES—5000 demi-boîtes sardines à l'huile
1500 quarts do do do
En débarquement de la barque Sylphide, de Bordeaux, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co
31aout — 90, rue de la Douane

A VENDRE.

UNE SUPERBE HABITATION SUCRERIE en plein rapport, située dans la Paroisse St. Martin à [illegible] de superficie, environ la moitié de cette terre est une trentaine d'esclaves des deux sexes du premier choix, MACHINE A VAPEUR, instruments aratoires, chevaux, mulets, bêtes à cornes, charrettes, charrues, forge, magasin, [illegible] cette sucrerie est susceptible de produire 300 à [illegible] par au, la MACHINE et les BATISSES sont presque neuves, [illegible] ou deux ans de services.

Le prix sera libéral et les termes des plus avantageux. C'est un des [illegible]. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. H. Messier 34, rue Royale, ou à

[illegible] CASTILLO,
24 aout—1m — [illegible], rue des Ursulines.

JUJUBES [illegible] à vendre par
B. J. HART & Co,